

Des profs et des parents mobilisés contre le « choc des savoirs » à Villers-Bocage



Des parents d'élèves et des enseignants ont manifesté contre le « choc des savoirs » au collège Simone-Veil à Villers-Bocage. Ouest-France

Ce mercredi 17 avril 2024, des professeurs et des parents d'élèves se sont mobilisés contre le « choc des savoirs » au collège Simone-Veil à Villers-Bocage (Calvados). Ils protestent contre la mise en place de groupes de niveaux en maths et en français pour les élèves de 6^e et de 5^e.

Ce mercredi 17 avril 2024 matin, des parents d'élèves et des professeurs ont manifesté devant le collège Simone-Veil, à Villers-Bocage (Calvados), pour protester contre le « choc des savoirs », du nom du plan de Gabriel Attal, quand il était ministre de l'Éducation nationale, pour réformer l'école avec la mise en place notamment, pour les élèves de 6^e et de 5^e, de groupes de niveau pour l'enseignement des mathématiques et du français à la rentrée 2024. Ces groupes seraient étendus en 4^e et en 3^e à la rentrée 2025.

Le collectif de professeurs dénonce cette réforme en menant par exemple, une opération « collège mort » sans cours, ce mercredi.

Lire aussi : [Pourquoi des professeurs sont « vent debout » contre les groupes de niveau au collège](#)

« Nous pensons que cette réforme est néfaste »

« Cela fait deux mois qu'on lutte contre le « [choc des savoirs](#) » car nous pensons que cette réforme est néfaste, indique le collectif d'enseignants. En nous l'imposant, le ministère nous contraint à démonter des dispositifs que nous avons élaborés depuis plusieurs années et qui ont été reconnus par l'équipe et qu'on ne pourra plus mener à bien dans les années à venir. »

Lire aussi : [ENTRETIEN. Groupes de niveaux, uniforme, attractivité... Le plan de Nicole Belloubet pour l'école](#)

« Cela peut être dévastateur pour des enfants »

Ce collectif estime que « le collège est le lieu de brassage des élèves qui vont devenir des citoyens. On est face à des gens qui ne pensent qu'à une chose : les évaluations. Cela peut être dévastateur pour des enfants. On veut aussi des classes moins surchargées et non à 29 comme aujourd'hui. Il est bon de savoir qu'en France nous avons les effectifs les plus chargés d'Europe et on travaille mieux avec des effectifs réduits ».